

06 juin 1944 : Bellegarde (Tunnel du Crédo).

Le débarquement de Normandie tant attendu a eu lieu ce matin à l'aube du 6 juin 1944. A 18 heures, le général De Gaulle lance son appel : La bataille suprême est engagée. Pour les fils de France où qu'ils soient, quel qu'ils soient, le devoir simple et sacré est de combattre par tous les moyens dont ils disposent.

La résistance de Bellegarde reçoit l'ordre d'occuper la Poste et la Gare et de barrer les routes de Genève et de la Savoie, celle de Génissiat tiendra le barrage, la voie ferrée et le col de Richemont, celle de Billiat et Vouvray verrouillera les routes de la Michaille.

6 juin 1944 : Actions de l'Armée secrète. Le chef du secteur C4 : Edmond Fenestraz (Galin de son nom de guerre) reçoit l'ordre suivant : « A partir de ce soir 22 heures, les forces de l'A.S. devront passer à l'action. Toutes les destructions prévues au plan vert devront être exécutées : coupures des routes, des voies ferrées, des lignes téléphoniques et télégraphiques, attaque des postes allemands isolés, arrestation des éléments suspects, occupation du territoire conquis".

Aussitôt les liaisons partent. L'A.S. de Chanay gardera le pont de la Dorche ; celle de Génissiat tiendra le barrage, la voie ferrée et le col de Richemont, Billiat, Vouvray et Chatillon verrouilleront les routes de la Michaille. La résistance de Bellegarde barrera les routes de Genève et de la Savoie et occupera la poste et la gare.

Pour Bellegarde, les hommes doivent se réunir à la Poudrière. Ces mouvements ne manquent pas d'éveiller l'attention des Allemands qui préviennent la gendarmerie.

A la Poudrière, les volontaires sont armés. Hélas ! Beaucoup d'appelés, peu d'élus. Les armes manquent: 4 FM, 6 carabines, 20 fusils, 40 mitraillettes et une douzaine de revolvers de tous calibres pour 150 hommes.

La nuit est venue. Les groupes gagnent leurs positions. Les douaniers en armes, conduits par le lieutenant Sanson, vont se mettre à la disposition du chef Fenestraz.

On récupère les armes des gardes-voies. Un agent de liaison est envoyé à la gendarmerie. Mais il faut toute l'insistance de Monval pour décider les gendarmes à rejoindre les forces de la Résistance.

Grâce à un câble téléphonique de secours qui n'était pas connu de la résistance et une liaison radio, la garnison allemande de Bellegarde réussit à prévenir la kommandantur d'Annemasse ou de Gex qui envoie deux camions de soldats en renfort.

C'est à Vanchy que se produira le premier choc. Selon le témoignage de Francis Dessaymoz, le groupe chargé de défendre la route au dessus du pont du Nambin est mis en difficulté faute d'un armement efficace. Les deux frères Zanarelli et Chappaz meurent en combattant tandis que Joseph Viviand et Arthur Sogno seront blessés. Viviant pourra être évacué à Cherbois et soigné par Mme Sernaglia. Arthur Sogno, blessé à un pied, est capturé par les Allemands. Fait exceptionnel, il ne sera pas abattu mais déporté au camp du Struthof puis à Allach en tant que N.N. (matricule 24039). Il reviendra.

Le combat continue dans la nuit qui s'achève. A 4 heures du matin, les Allemands reçoivent des renforts qui tentent de progresser par-dessus le tunnel du Credo.

Les Allemands assiégés dans leur cantonnement de l'hôtel des Touristes tirent quelques coups de feu mais sont rapidement calmés par deux grenades Gammont lancées depuis la gare par Chevallier, pendant qu'Acciari les arrose au FM depuis le jardinet du buffet de la gare.

A 6 heures, une soixantaine d'Allemands débouche du tunnel du Credo. Une équipe de poseurs qui déboulonnaient la voie sous la protection de trois mitraillettes se replie. Mais Roux, l'un des poseurs, est tué. Plus tard et pour éviter le renouvellement de cette infiltration, le tunnel du Credo sera obstrué par une rame de wagons qu'on y fera dérailler. Lentement, en tirillant, les Allemands s'infiltrèrent dans la ville. Devant leur supériorité en armement, les forces de la résistance se retirent en bon ordre espérant également éviter des représailles sur la population non combattante

07 juin 1944 : Montanges. Des maquis de Montanges sous les ordres du lieutenant Henrioux et de l'adjudant chef Musy sont en poste le long de la route de Trébillet pour protéger un barrage antichar installé sur la route 84.

7 Juin 1944 : Soulèvement général de l'armée secrète : L'AS attaque la garnison allemande de Bellegarde, contre attaque des renforts allemands venant du Pays de Gex, les frères Zanarelli et Chappaz sont tués à Coupy.

47 déportations à Génissiat.